

Ces pancartes en médaillon ont été imaginées par Patricia, découpées par Antoine et Clément, peintes par Jacky, dessinées par Nadine, sérigraphiées par Philippe...

Vous retrouverai ce travail collectif le long de la Trie...

L'actualité de notre village est très riche, une rétrospective en image vaut mieux qu'un grand discours.

La page de couverture représente les 11 jeunes qui ont œuvré pour notre commune en ce début de mois de Juillet, j'en profite pour féliciter tous ceux et celles qui ont réussi brillamment leurs examens de fin d'année scolaire, brevet, baccalauréat, examen professionnel, certains avec mention.

Je leur souhaite bonne chance dans la poursuite de leurs études. Aux autres je les encourage à ne pas baisser les bras, rien n'est perdu vous avez votre avenir devant vous!

Le nouveau RPI Miannay, Cahon, Quesnoy verra le jour à la rentrée de septembre. Ce regroupement a monopolisé beaucoup d'énergie et beaucoup d'abnégation. L'intérêt collectif a été pris en otage. Nous sommes élus pour défendre la cohésion sociale et être solidaire. Se diviser, c'est s'affaiblir .

Les responsabilités liées à l'exercice des mandats locaux n'ont cessé d'augmenter, tandis que la décentralisation a généré une inflation de textes, de plus en plus technique. L'heure est aujourd'hui à un nouveau revirement. On perd l'idéal d'autonomie locale. Cette année, j'ai noté une croissance des contraintes administratives et réglementaires imposées par l'État, pas toujours compréhensibles par tous, ça agrandit encore le fossé. On n'a plus toutes les compétences, et sur ce qu'on ne peut pas faire, on subit. Pour des choses qu'on pourrait boucler en trois semaines, il faut six mois...

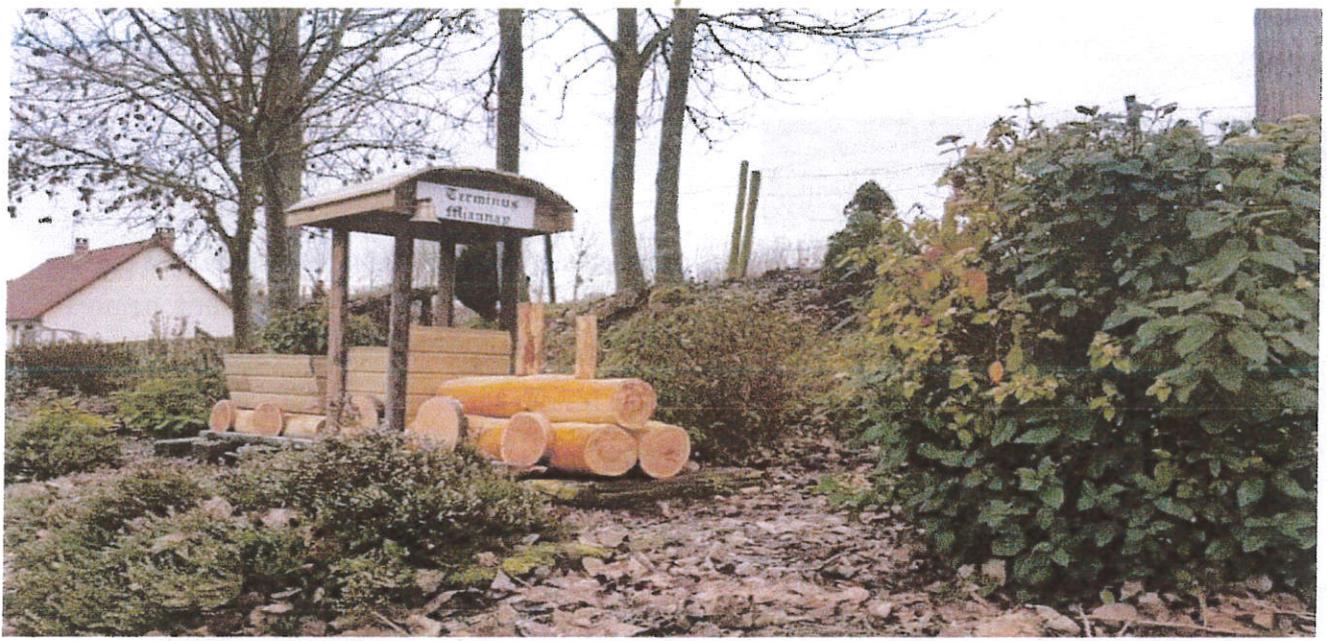
On ne peut pas fonctionner avec légèreté, le mandat est quasiment un travail à temps plein. C'est une rigueur permanente. On ne peut pas toujours faire tout ce qu'on a envie, c'est un peu comme dans la vie. Mais quand on y arrive, c'est la satisfaction du devoir accompli.

Cet engagement je le trouve passionnant!

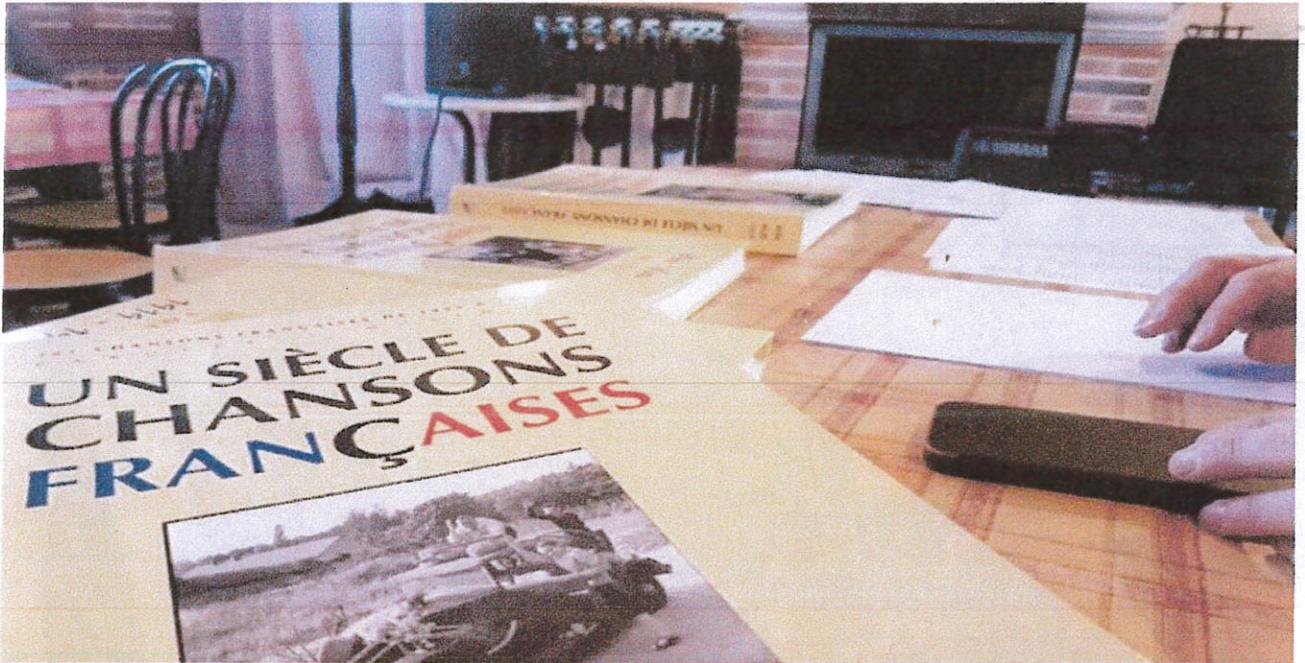
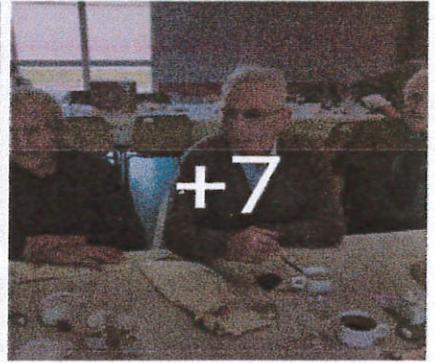
Tout est bon pour plaider la cause de notre commune.

Ce que nous pensons, ce que nous savons ou ce que nous croyons, à la fin, a peu de conséquences. La seule chose qui compte, c'est ce que nous faisons.

PHILIPPE DELAPORTE









Hauts-de-France

PROPRE

Vendredi 22,
samedi 23 et
dimanche 24 mars
2019

Citoyen, le côté vert de
la force a besoin de
renfort.





La JS MIANNAY MOYENNEVILLE LAMBERCOURT



Fort de son LABEL JEUNES ESPOIR

Et de ses 120 licenciés jeunes

Le club ouvre ses entrainements à toutes les filles pour découvrir le club pour préparer la saison 2019-2020



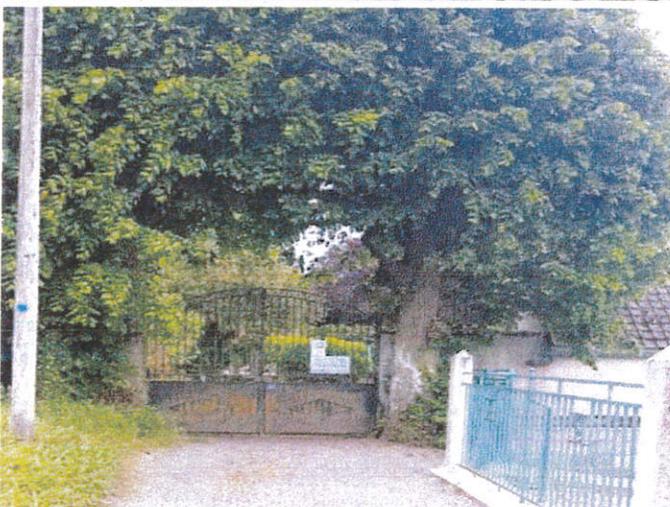
Viens me rejoindre.

- FAIR PLAY
- AMBITION
- PLAISIR
- EDUCATEURS DIPLOMÉS
- COMPÉTITION

Pour les filles nées entre 2006 et 2011

Les Mercredis après-midi 19 et 26 juin de 16h à 17h30.

Pour plus de renseignements
Contact Mr SUEUR Jérôme 06.95.02.04.35
Mr VESTEGHEM Mathieu 06.77.10.18.39



MIREILLE MOUROT
Sculptrice céramiste



Passionnée de sculpture en terre cuite, émaillée ou patinée, je possède mon propre atelier depuis 5 ans. J'aime, à travers mes sculptures, transmettre des émotions, refléter notre société, et défendre des valeurs humaines.

Un bel après-midi découvertes...



Un immense MERCI aux parents d'élèves de Miannay et à leur présidente pour leur investissement dans cette fête des écoles...les costumes, l'intendance... Bravo aux enseignants et surtout aux enfants pour ce beau spectacle....



Miannay-Lambercourt a partagé un lien.

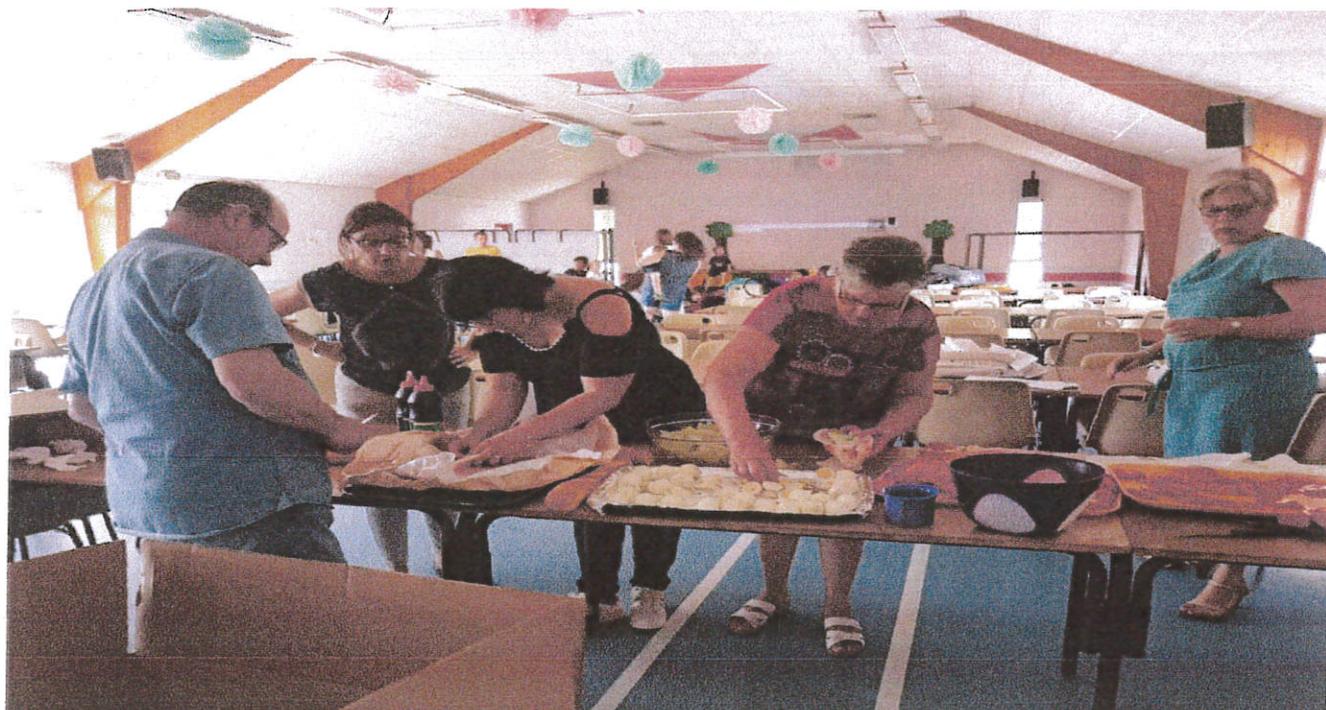
28 juin à 18:18 • 🌐



YOUTUBE.COM

Inauguration du premier site 4G multi-opérateurs dans la Somme à Mian...

Girl Power...et Alain Power.. préparation de la fête du centre de loisirs..



  Murielle Calais et 21 autres personnes



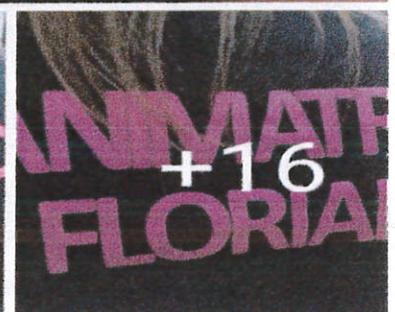
  Phil Goigoi et 29 autres personnes 2 partages

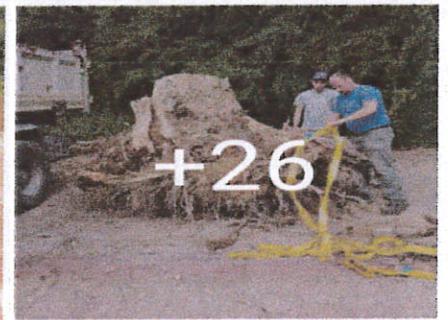






Centre de loisirs de Miannay « 60 enfants »



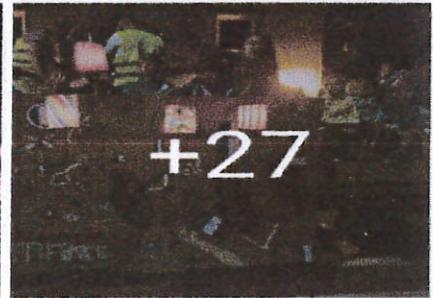
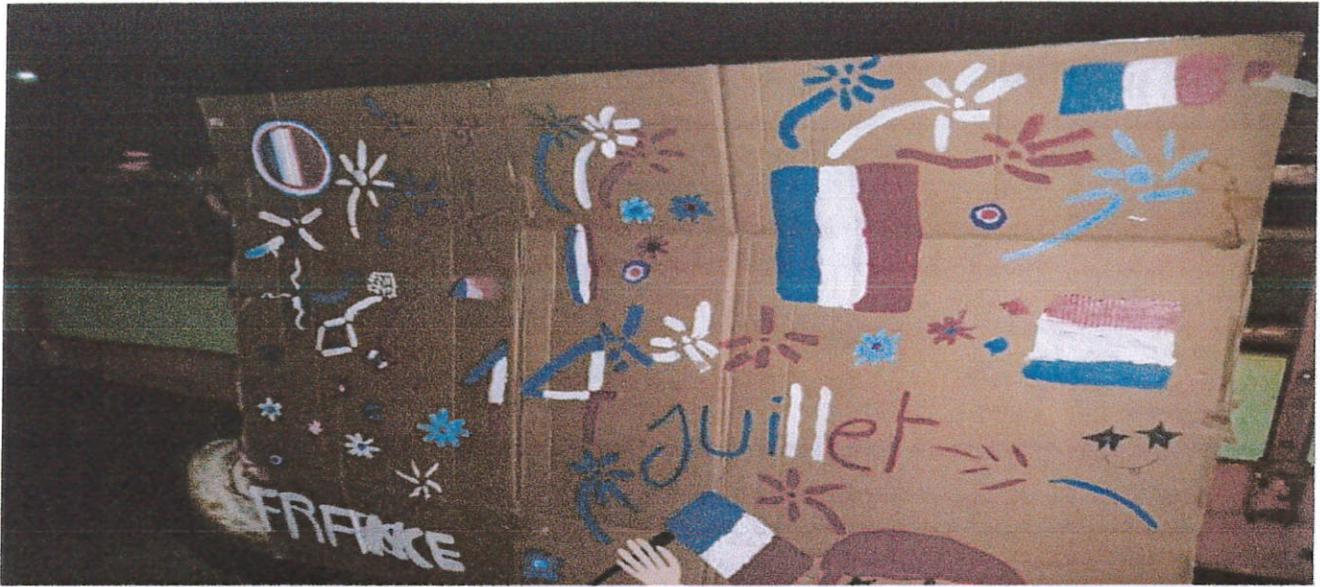


30

2 commentaires • 4 partages



14 juillet...



Clément Yamaha, 😊 accompli.

hier à 17:41 • 👥



**Bepa travaux
Aménagement
Paysager dans la
poche**



MUSIQUE. Le concert des orchestres

Samedi 29 juin, l'école de musique de la communauté de communes du Vimeu a présenté son dernier concert de la saison à Miannay.

Elle est dirigée par Nicolas Menpiot, une trentaine de musiciens et différentes classes d'orchestre de l'école de musique jouent. Les habitants ont pu également participer à des ateliers de jazz.

Grande variété d'artistes

Dans les jardins du Manoir, le public a apprécié le programme éclectique alternant musique classique, variété et jazz.

Le directeur Nicolas Menpiot : « Les évaluations sont terminées, l'heure est au concert de clôture de la saison, le travail de toutes les formations orchestrales de l'école » annonce le directeur Nicolas Menpiot. Il ajoute jovialement : « une classe ouvre au collège de Feuquières à la rentrée ».



C'était la quinzième édition de ce concert cette année.

Après une heure de divertissement musical, tout le monde se retrouve autour du verre de l'amitié et d'un gâteau battu offert par Philippe Delaporte,

maire de Miannay : « C'est au moins la quinzième édition, et c'est toujours un moment chaleureux et convivial dans ce cadre qui s'y prête bien ! ».

■ Inscription ou réinscription : école de musique du Vimeu Friville-Moyenneville. Mail : ecoledemusique@cc-vimeu.fr Tél : 07 84 01 96 21

VISITE DE JARDINS PRIVÉS. « On ne savait pas qu'il y avait d'aussi beaux jardins »

Dimanche 19 mai, Freddy Langue passionné de beaux jardins a accueilli une trentaine de visiteurs inscrits pour la visite des jardins et potagers privés de Lambercourt, à Miannay ainsi l'immense jardin du Manoir de Chaussoy, où les visiteurs ont pu y découvrir le magnifique platane de 200 ans !

Huit propriétés privées étaient ouvertes, les visites ont été commentées par les propriétaires des lieux et Freddy admiratif devant l'étonnement des visiteurs qui se contentent de regarder, voyager tout en questionnant les propriétaires.

« Ça donne des idées ! On aurait presque faim en voyant ces belles salades et radis prêts à être cueilli » commentent les gens. Idem dans un petit jardin, on arrive à faire un truc sympa ! Les arômes, les rhododendrons en fleur, les érables à peau de serpent, les érables saule crevette sur tige : « A bien tailler tous les ans ! ».

Dans une des propriétés tout a été planté depuis 25 années, seul un chêne de plus de 100 ans était là et le restera ! Dans une autre propriété, Jean-Pierre et Nicole expliquent et commentent



Les visiteurs se sont étonnés des jardins si bien conçus.

la vie de leur bac à poissons : « L'eau du bassin est à 25, 26° le plus gros des poissons a plus de quinze ans ! » répond Jean-Pierre, Nicole montre son album photos : « Voilà comment c'était il y a 20 ans avant

de construire la maison ! ».

Des visiteurs du Crotoy se réjouissent de dire : « On ne savait pas qu'à Miannay, il y avait d'aussi beaux jardins ! ».

La visite qui était symboliquement payante a permis de

reverser une bonne cinquantaine d'euros à l'association du village « les enfants du Val de Trie ». L'opération sera reconduite mais peut-être pendant une autre saison.

UN PEU DE VERDURE. La place du village se végétalise mais sans fleurs

Le village arbore deux fleurs sur ses panneaux d'entrée et de sortie mais la place centrale, près de la mairie ne reflétait pas suffisamment cette note. La municipalité a souhaité végétaliser cet endroit.

L'envie d'installer un peu de verdure sur la place centrale date de plusieurs mandatures d'après Philippe Delaporte mais cette année est la bonne, les travaux sont sur le point de s'achever. Il ne reste plus qu'à la nature à faire son travail pour que le vert prenne sa place à proximité de la mairie.

« Le but est de rendre l'endroit un peu plus végétal, en ce moment, c'est plutôt minéral », précise le maire. En effet, une petite visite sur les lieux suffit pour se rendre compte que le gris domine près du grand parking, face aux nouveaux logements sociaux.

Du vert à la place du gris

Le projet est récurrent dans la commune et l'association « Bien vivre à Miannay » en est la porteuse. Des croquis, des dessins ont déjà été élaborés par les bénévoles « mais ce n'était pas assez détaillé, abouti », selon l' élu. En 2019, la mairie

a fait appel aux services d'une entreprise paysagiste de Rue. Des emplacements ont déjà été définis et des plantes piquées mais le résultat ne se voit pas encore, il faut attendre que tout pousse. Quelques détails restent à régler, le traçage des lignes blanches et un aménagement doivent encore être réalisés.

C'est bien le vert qui dominera le secteur et non des couleurs vives, du rose ou du jaune, il n'y aura pas de fleurs à l'horizon, seules des plantes vivaces seront installées. « On ne peut pas faire comme quand c'était les bénévoles de l'association « Bien vivre à Miannay » qui s'occupaient de l'entretien, la taille et l'arrosage, ils étaient dix quand aujourd'hui, il n'y a que deux employés municipaux et un apprenti qui peuvent assumer cette tâche », résume Philippe Delaporte. Le choix a été fait de privilégier des plantes « peu gourmandes en eau et plus

faciles à entretenir ». Une idée qui permettrait d'économiser de l'eau donc de l'argent mais aussi d'évoluer dans l'air du temps puisque d'après le maire « les comités qui attribuent les fleurs aux villages fleuris ne sont plus fans des fleurs, ils apprécient que les communes fassent attention à la consommation des ressources en eau ».

Des économies d'eau et d'entretien

Une autre motivation est entrée en ligne de compte, Miannay abrite depuis le début de l'année cinq logements sociaux, il a donc été décidé d'embellir les lieux : « Il y a plus de vie désormais à cet emplacement donc on voulait rendre l'endroit plus agréable. »

Pas question toutefois de réduire à néant le travail de l'association qui se préoccupe du cadre de vie du village d'après Philippe Delaporte : « On va



Des petits espaces de verdure vont être ajoutés près des parkings et de la mairie.

entretenir ce qu'ils ont fait, l'objectif est de maintenir ce qu'on peut. » Pour aider les employés municipaux, une matinée citoyenne a eu lieu sa-

medi 4 mai. Des flyers ont été distribués peu avant l'événement dans toutes les boîtes aux lettres pour l'annoncer, les habitants étaient invités comme c'est

le cas depuis six ans à désherber les espaces verts de la commune.

Aurélié Chupin

ÉCONOMIES D'ÉNERGIE.

« Les lumières sont allumées la nuit, j'aimerais les éteindre »

La commune et son maire, Philippe Delaporte ont pour objectif de faire baisser les factures d'électricité. En ligne de mire, se situe l'éclairage public qui devrait être rénové cet été.

Cet été, pendant une semaine, les habitants subiront des travaux. L'installation des nouveaux lampadaires s'effectuera pour un coût estimé entre 25 et 30 000 euros « sans compter les subventions et il y en aura », précise le maire.

Une semaine de travaux

La Fédération Départementale de l'Énergie de la Somme a effectué dans le village une visite, des experts se sont rendus dans les bâtiments publics et ont livré leur diagnostic pour le terrain de football, la mairie, l'école et la salle polyvalente. Les efforts d'économies d'énergie vont être concentrés sur ces édifices. La rénovation de l'éclairage de l'église a été envisagée avant d'être abandonnée. « L'église n'est pas régulièrement uti-

lisée donc on a préféré se focaliser sur des sites plus souvent visités », argumente Philippe Delaporte.

C'est l'éclairage public qui sera modifié, l'extérieur des bâtiments donc et non pas l'intérieur. « Les lumières sont allumées toute la nuit même quand il n'y a pas un passant, ça ne sert à rien pour lutter contre l'insécurité routière ou ne pas laisser les habitants dans le noir quand ils sortent et se baladent dans les rues », se plaint le maire.

Pour résoudre ce problème, une solution a été trouvée, des détecteurs de présence seront achetés puis installés près de ces quatre bâtiments. De cette manière, la lumière ne s'allumerait qu'en présence d'une personne ou si une voiture approche des sites en question. « Ce serait le

même système que celui que beaucoup de particuliers utilisent », poursuit l'édile.

Des détecteurs de présence pour baisser le temps d'allumage

Moins de temps d'utilisation, des factures électriques moins élevées malgré le prix de l'installation, c'est le calcul qu'a fait la municipalité. La mairie n'a pas encore évalué précisément les économies qui seraient réalisées mais Philippe Delaporte se base sur les travaux déjà entrepris dans ce domaine dans le village : « L'an dernier, on a déjà rénové une partie de notre éclairage public et notre facture a diminué de 30 % sur les neuf derniers mois, je pense donc que cette baisse ne va faire que s'accroître. »

Réduire les dépenses énergétiques est une priorité pour la commune mais pas seulement,



L'éclairage public à proximité de l'école, la salle polyvalente, la mairie, le terrain de football sera rénové.

« les lampadaires étaient vieillissants, une ampoule claquait toutes les deux

semaines, il allait falloir les changer donc autant les remplacer pour des modèles

moins énergivores », déclare Philippe Delaporte.

Aurélien Chupin

RELAIS ASSISTANTES MATERNELLES. Des randos poussettes pourraient voir le jour

Mardi 2 juillet, Anita Labesse et Constance Lemaire accueillait quatre assistantes maternelles et une maman ainsi que les bébés pour faire le bilan des activités du RAM itinérant.

Mardi 2 juillet, Anita Labesse et Constance Lemaire accueillait quatre assistantes maternelles et une maman ainsi que les bébés pour faire le bilan des activités du RAM itinérant. Les parents et les assistantes maternelles ont été nombreux et actives sur les communes de Tours-en-Vimeu, Aigneville, Moyenneville et Miannay.

Les ateliers préférés du public restent l'atelier « le toucher à la mousse/les bulles et transvasement ».

Entre les ateliers à thèmes, l'éveil musical, les temps d'échanges, les temps de lecture, tout cela dans un espace de motricité libre pour faire connaissance en douceur avec des comptines, des jeux de doigt... Une réflexion sur les prochains ateliers : atelier pâte sablée, pâte à pain (sans cuisson, l'objectif est de faire manipuler les petites mains...).

Les bacs sensoriels : « Au printemps, on peut mettre des fleurs, réfléchir à des activités où les enfants peuvent déchirer... ». Atelier transvasement : « S'il fait chaud, on pourrait le faire en septembre avec de l'eau ». « En moyenne, il y a toujours eu entre quatre et cinq assistantes maternelles, au maximum 10 enfants, c'est l'idéal » conclut Anita. Les projets sont nombreux : Atelier transvasement, la semaine du goût, l'éveil musical, jeux d'équilibre, activité manuelle en fonction des saisons...

Des randos poussettes

Anita propose de faire des randos poussette d'une durée maximale de 45 minutes « L'idée est de se promener tout en découvrant les animaux ». Du nouveau ! Une personne du conseil départemental va intervenir auprès des mamans

et assistantes maternelles pour une visée professionnelle sur le comportement des enfants qui peut être déstabilisant : colère, pleurs... « On a la chance d'avoir cette personne qui est compétente dans ce domaine et c'est une chance de pouvoir bénéficier de ses compétences pour savoir comment réagir face à certaines situations ! ».

Une piste pour le printemps : faire des dessins pour les accrocher sur un fil à linge dans le cadre de « la grande lessive », pratiquer du raconte-tapis... Les idées ne manquent pas et les assistantes maternelles pourront proposer leurs idées au fur et à mesure du déroulement de la saison.

Des initiatives des assistantes maternelles

Anita conclut : « Si en cours d'année, vous voulez préparer un moment fort, n'hési-



Les ateliers du Ram sont en général fréquentés par quatre ou cinq assistantes maternelles.

tez pas à m'en parler, on peut faire aussi des groupes de parole, exemple : accueil,

sommeil de l'enfant, temps de parole avec les parents etc.... ». L'agenda du premier

trimestre sera disponible prochainement.

JOURNÉE CITOYENNE. Les habitants nettoient et désherbent le village

Samedi 25 mai, presque une dizaine de bénévoles s'affairent autour des massifs et espaces verts de la municipalité, une journée citoyenne était organisée par l'association « Bien vivre en Miannay-Lambercourt », présidée par Patricia Auvray. « Tous les ans, on sollicite la population pour nettoyer le terrain, nous avons programmé cette matinée le 4 mai dernier, la pluie et le froid n'ont pas permis que cela soit possible ! ».

« C'est ce qui nous a permis de gagner deux fleurs ! On aimerait avoir quelqu'un au niveau communal qui soit dédié aux espaces verts ». Elle ajoute : « Pour le moment, nous avons Clément jeune stagiaire de 21 ans sur le

terrain, mais en janvier les subventions accordées pour employer des jeunes en alternance sont amenées à disparaître pour les collectivités locales, plusieurs questions vont donc se poser en 2020 ».

En soutien des employés municipaux

Sur la place verte, on a pu y rencontrer Gérard en train de désherber les massifs : « Cela fait plus de 15 ans que je participe au nettoyage, c'est très sec, il y a beaucoup de charbons ! », la brouette de Gérard est déjà bien remplie. Un peu plus loin, Patricia, Géraldine et Véronique munies de leurs gants et outils de jardin sont bien parties pour désherber tout le vil-



Les habitants tentent de donner un coup de main aux employés municipaux pour embellir le village.

lage ! Autour du parking, Marcel dit « Papé » avec son tracteur, Alain, Chantal et Murielle ont

déjà bien rempli la benne de mauvaises herbes « C'est mieux que des pesticides ! » dit Alain.

8 MAI. Le sacrifice des aviateurs et des résistants a été honoré

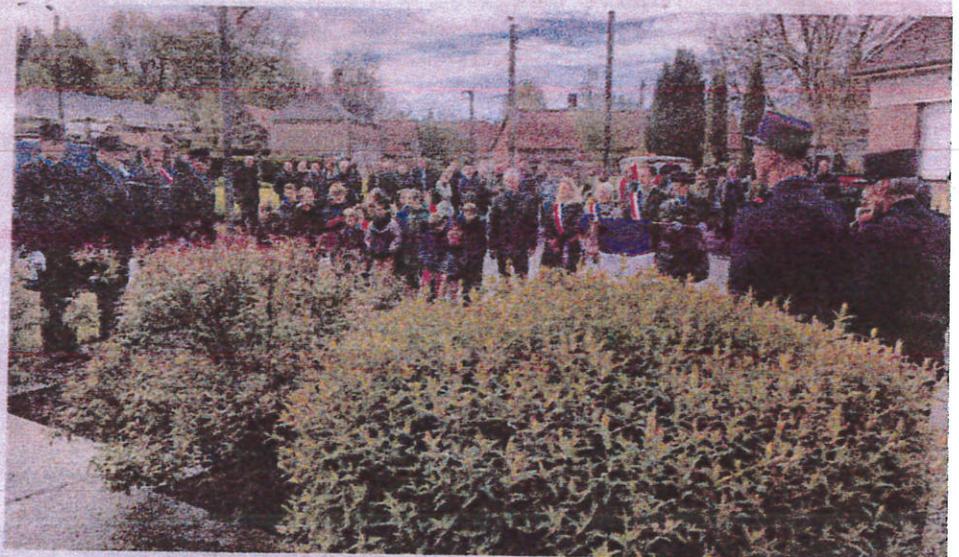
C'est sous un ciel pluvieux qu'ont débuté les cérémonies du 8 mai. Les municipalités de Cahon-Gouy, Cambron et Miannay-Lambercourt, les représentants des Anciens combattants des communes, les sapeurs Pompiers de Miannay-Lambercourt, les familles des victimes et les habitants se sont tout d'abord rendus dans le bois de Cahon.

Hommage aux résistants tués par les Allemands

Un hommage y a été fait aux trois résistants exécutés par les Allemands en 1944 mais aussi aux trois aviateurs français victimes du crash de leur engin, un Léo 45 en mai 1940.

Des anciens véhicules militaires

Ensuite, les élus et habitants de Miannay-Lambercourt ont rendu hommage aux trois appelés qui ont perdu la vie lors de



Les membres du conseil municipal ont rendu hommage avec le reste de la population aux victimes de la guerre.

la bataille de la Somme à 500 mètres du hameau de Lambercourt. Le cortège, encadré par les véhicules de l'APATAL (association picarde des amateurs de véhicules militaires), a ensuite

salué toutes les victimes de la guerre, militaires et civiles au cimetière puis au Monument aux morts de Miannay.

Le message du ministre chargé des anciens combattants a

été lu. La minute de silence a été observée. La Marseillaise a été chantée. Un pot de l'amitié était ensuite offert par la municipalité et les élus au café le Tambour Major.

Les écoliers remontent le temps du village

Des élèves ont remonté le temps en parcourant leur village, et en l'imaginant tel qu'il était il y a quelques décennies.

Le maire, Philippe Delaporte, avait prévu sa « cabroute », soit une petite charrette, qu'il avait remplie d'objets divers. Des objets qui, pour la plupart, ont appartenu à ses grands-parents : un sac en toile de jute, une caisse en bois, des stylos-plumes à l'ancienne, des cahiers aux écritures reliées et soignées, une gourde en terre cuite, un moulin à café, le botin du début du téléphone, de vieilles photos...

« J'aime notre histoire. Je pense qu'il est utile de savoir d'où l'on vient »

Philippe Delaporte, maire

L'élue, accompagnée de Patricia Auvray, la présidente de l'association « Bien vivre à Miannay-Lambercourt », a fait un bond dans le temps, mardi 25 juin, en compa-

gnie des élèves âgés de 5 à 11 ans et de leurs professeurs. La balade les a menés dans les rues de la ville pour découvrir le Miannay d'il y a 100 ans.

Les enfants, curieux, sont partis sur les traces des anciens commerces, des métiers disparus, de ces deux relais pour les chevaux, moyen de transport de l'époque, qui existaient en bas de chaque montée, de ces maisons construites avec les matériaux trouvés sur place (silex, craie, brique), plus vieille bâtisse de la ville., à grand renfort d'anecdotes. « Ça a beaucoup changé », tranche une élève de grande section, étonnée de voir ces vieux objets et leur utilité.

LES CITOYENS DE DEMAIN FACE À L'ÉCOLOGIE

Il a été aussi question d'arpenter les sentiers. En empruntant la « roulette », un raccourci que certains enfants connaissent, « ici, les oiseaux peuvent se réfugier », explique l'élue.



Cette balade s'est greffée à l'opération Mille-Pattes, menée par l'association Chemins Nord - Pas-de-Calais - Picardie, qui recense les chemins ruraux.

guide d'un jour, il y a ces herbes que l'on appelle mauvaises herbes, que vous ne retrouvez plus dans vos jardins, mais qui sont au contraire très utiles pour que les insectes puissent vivre, et nourrir les oiseaux ».

Ces chemins, le maire ne « veut pas les voir disparaître ». Ils font partis de la mémoire commune. « J'aime notre histoire, c'est une transmission que l'on m'a faite. Je pense qu'il est utile de savoir d'où l'on vient », précise Philippe Delaporte. Il s'agissait aussi d'éveiller les petites consciences à l'écologie, en les invitant à bannir le plastique. « Si vous laissez ce sachet en plastique ici, il sera en encore là quand vous aurez mon âge », poursuit l'édile. ■

FLORENCE MERLEN



L'EAU-DE-VIE, EXPLIQUÉE PAR LE BOUILLEUR DE CRU

Sylvain Malivoir est un bouilleur de cru itinérant. Un travail qu'il exerce depuis une quinzaine d'années. Il a déposé son alambic mobile durant deux jours à Lambercourt. Et en a profité pour expliquer le procédé de fabrication de l'eau-de-vie aux enfants, qui étaient séduits par l'odeur des pommes qui mijotent. « L'activité diminue », souligne l'artisan, qui reconnaît que cet alcool fort ne séduit plus beaucoup. Ce que le bouilleur souhaite : que

ces jeunes générations continuent à faire perdurer ce savoir-faire. L'eau-de-vie était souvent présente sur les tables des anciens cafés. « Dans les années 60, il y a eu jusqu'à sept cafés », relève Patricia Auvray, la passionnée d'histoire locale. « J'ai connu l'époque transitoire, sourit-elle, les rues n'étaient pas bordées ».